

n'est pas l'endroit le moins intéressant de son Mémoire.

Quelques autres particularités de l'Eclipse méritent aussi de l'attention. Quand le disque de la Lune fut tout-à-fait entré sur celui du Soleil, l'Anneau parut si lumineux, qu'il ébloüit la vûë en le regardant sans verre coloré; quand la grandeur de l'Eclipse eut passé le terme de onze doigts, les verres ardents ne firent plus d'effet sur les matières combustibles. Quand on fut parvenu à la plus grande phase, le Thermomètre étoit descendu de six degrés, & le vent étoit plus fort qu'avant ou après cette phase. Quand l'Anneau se forma, on croyoit être plongé dans le Crépuscule; cependant il faisoit encore assez de jour pour lire, pour distinguer même des caractères assez menus. On voyoit très-bien les Planettes de Mars & de Venus; les Oiseaux donnoient des marques qu'ils s'appercevoient de la nuit; & ils annonçoient le jour à mesure qu'il commençoit à faire plus clair. Enfin un Phénomène très-remarquable & qui offroit un beau spectacle à la vûë, c'est que pendant que l'Eclipse étoit annulaire, l'ombre des feuilles d'arbres ou de quelque autre corps que ce fut, étoit bordée d'un bel anneau, qui avoit toutes les couleurs d'un arc en ciel; ce spectacle s'évanouit dès que l'anneau du Soleil fut rompu.

4°. *Sur l'atmosphère de la Lune prouvée par la dernière Eclipse annulaire du Soleil.* Le diamètre du Soleil s'étant augmenté à l'œil pendant l'Eclipse annulaire, on s'est confirmé dans l'opinion qu'il y a autour de la Lune une atmosphère, mais par les observations de Mr. Euler contenues dans le présent Mémoire, cette atmosphère a été trouvée d'une ténuité extrême; enforte